PASCAL GARNIER
Nul n'est à l'abri
du succès

« Pascal Garnier a l'art de décrire par petites touches les naufrages de la vie, les failles sans honneur qui donnent épaisseur et élégance à des êtres en dérive ou qui font semblant de l'être. » *Art Sud*

« Le polar rejoint l'escapade existentielle. » Alain Lallemand, *Le Soir*

« Un constat lucide dans un style désopilant. » Danièle Gay, *Le Quotidien Jurassien*

« Une tonalité résolument intimiste. » *La Revue des Littératures Policières*

« Un polar décapant, noir et serré comme un café italien. » *Zurban Paris*

« Hautement jouissif. Éminemment sympathique. » Gilles Barbier, *Marianne*

« L'écriture de Garnier est tonifiante, fantaisiste et poétique. » *Regards*

« C'est drôle, alerte, et ça dérape au bon moment, entre humour noir et drame humain. » Elodie Thivard, *Jeunes à Paris*

LE SOIR

Samedi 2, dimanche 3 et lundi 4 juin 2001 •
••

LIVRES

**Polar** | Pascal Garnier

# « Nul n'est à l'abri du succès »

ALAIN LALLEMAND

Prix du 6e festival «Polar dans la ville» de Saint-Quentin-en-Yvelines, le petit livre de Pascal Garnier «Nul n'est à l'abri du succès» ne mérite pas totalement le nom de polar: il y a bien mort d'homme, donc presque une enquête, mais ce qui demeure à l'esprit après lecture est la magie d'un beau livre, très dense, une échappée vitale sur 110 pages, le mal de vivre d'un père sans excuse — la vie lui a plutôt été douce — face à son fils dealer. En conséquence, le «vieux» ressent — et assume — l'envie d'ébranler son existence d'un coup de tête fracassant mais dangereux. C'est à ce niveau que le polar rejoint l'escapade existentielle.

Garnier, qui *considère que la vieillesse est la plus belle conquête de l'homme, bien avant le cheval,* se moque de son sujet, sans doute vaguement autobiographique: l'histoire d'un écrivain plus ou moins reconnu qui prend soudain conscience de la vacuité de son existence. *Le muscle rouge si longtemps relégué au fond de ma cage thoracique avait beau battre aussi régulièrement que la montre suisse à mon poignet, je n'en avais pas moins la certitude d'être en danger de mort.* Il décide alors, haschisch, alcool et cocaïne aidant, de se plonger dans une *nuit si imbue d'elle-même qu'elle ne porte pas conseil,* à la recherche de son fils. Et ce n'est pas toujours beau, une ville, la nuit: *Je viens de marcher dans une flaque d'eau, ma chaussure droite émet des bruits de barque en perdition. Je vais certainement sombrer et mourir noyé dans cette saleté de godasse.*

Le fils est là. Le fils glisse des doigts du père, ne laissant qu'une impression de jeunesse. Puis le drame arrive, quoique flou, embué par l'ivresse ou les monstruosités de la vie: *Quelqu'un a dû badigeonner l'univers entier au goudron. Plus jamais il ne fera jour... On a beau savoir qu'on peut mourir n'importe où, on est toujours étonné que ce soit ici et maintenant.*

Davantage que le fil de l'intrigue, c'est le sens de la formule qui vous amène, *de fil tordu en aiguille courbe,* à apprécier cette œuvre. •

*Pascal Garnier, «Nul n'est à l'abri du succès», éd. Zulma, 110 pp.*

Trimestriel ☎: 04 91 26 80 33
T.M. : N.C L.M. : N.C
NUMERO 30
AVRIL 2001

ART SUD

## Le noir rien que le noir

Il y a un «ton» «Garnier» : doux-amer, parsemé de quelques formules tranchantes, le tout empreint de nostalgie et d'un brin d'humour. À l'évidence, cet auteur chérit les égarés de la vie, même quand ils sont riches et célèbres comme dans son dernier roman *Nul n'est à l'abri du succès*. Ainsi, le narrateur Jean- François Colombier devrait être satisfait : romancier d'abord à petit tirage, il devient connu, donc plus aisé et pour couronner le tout, il rencontre l'amour. Mais cela ne suffit pas sans doute. Il va chercher ailleurs, autre chose. Quoi ? Et c'est là peut-être tout le propos du livre. Aussi Pascal Garnier fait-il répondre par la bouche de son personnage principal quand il se présente :

« *– Jean-François... Lost ( c'est le premier nom qui me passe par la tête).*

*– Lost... comme perdu en anglais.*»

C'est tout dire... Donc, ce romancier à succès, apparemment heureux, va quitter sa vie bien (trop) tranquille pour retrouver son fils et sa propre jeunesse. Il suivra ce fils jusqu'à Lille. De là, une cascade d'aventures tragi-comiques conduisent notre héros au fameux dérapage de son existence. Bref, dans *Nul n'est à l'abri du succès* (Prix du «Polar dans la ville» 2001 de Saint Quentin-en-Yvelines), nous retrouvons bien la marque du noir de Pascal Garnier, c'est-à-dire cet art de décrire par petites touches les naufrages de la vie, les failles sans honneur qui donnent épaisseur et élégance à des êtres en dérive ou qui font semblant de l'être.

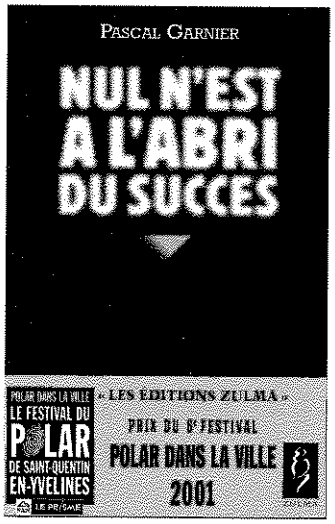
**S. C.**

*Nul n'est à l'abri du succès,*
de Pascal Garnier, éditions Zulma,
collection quatre-bis.

# Entretien avec Pascal Garnier

**L'Ours polar** : *Pascal Garnier, vos livres sont passionnants et tiennent le lecteur en haleine du début à la fin. Avez-vous le scénario en tête avant d'écrire ou cela vient-il au fur et à mesure ?*

**Pascal Garnier** : Je n'ai pas de scénario. J'ai quelques idées de départ, personnages, lieux, situations, des pièces de puzzle jetées en vrac, un puzzle dont je ne connais pas l'image finale, bien entendu. Je fais des tentatives d'assemblage pendant dix, vingt pages, ensuite le bouquin décolle, vole de ses propres ailes.




- *Chaque livre est très différent au niveau du thème. Est-ce une contrainte que vous vous fixez ou cela vient-il spontanément ?*

- Mes livres ne sont pas différents les uns des autres, hélas ! Mais tous les auteurs sont comme ça. On parle tous des mêmes choses, la vie, la mort, l'amour, de quoi voulez-vous qu'on parle d'autre. Le sommet est le même pour tous. Ce qui compte, c'est la voie qu'on emprunte pour y parvenir. Ça s'appelle le style. L'important ce n'est pas de donner les réponses mais de poser les questions.

- *Dans vos livres, aucun rapport entre les gens n'est simple. La vie vous paraît-elle si compliquée ?*

- Pour répondre à votre question, je vous citerai la phrase d'un auteur dont j'ai malheureusement oublié le nom : "La vie est un merveilleux spectacle, mais qu'est-ce qu'on est mal assis !" Que dire de plus ?

- *Il y a comme une construction qui me fait penser à Frédéric Dard, est-ce l'un de vos auteurs fétiches ?*

- Je ne connais pratiquement pas Frédéric Dard. J'ai dû lire un ou deux San Antonio quand j'étais môme, c'est tout. Je n'ai pas d'auteur fétiche, ou alors j'en ai dix mille. Chaque livre lu, les bons comme les mauvais, est un des petits cailloux placés sur votre chemin. Disons que je fais partie d'une famille d'écrivains qui font dans le roman d'atmosphère (plutôt Simenon que Dard). Je ne me considère pas comme un auteur de polar. Je n'aime pas les étiquettes. Toutes ces querelles entre la "Blanche" et la "Noire" m'indisposent. Pour ma part, j'ai toujours habité entre deux chaises, snob chez les voyous et voyou chez les snobs. C'est là que je me situe le mieux.

- *Vous arrivez chez Zulma, comment cela s'est-il fait ?*

- Pareil qu'au Fleuve, un hasard. J'ai dansé avec Laure Leroy au fin fond d'une nuit blanche à Saint-Nazaire. Elle m'a demandé un roman, et comme je ne sais pas dire non, je lui en ai fait un.

- *Vous n'êtes pas très tendre avec le Nord. N'aimeriez-vous pas cette région ?*

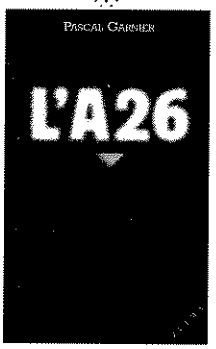
- Mais si, j'aime le Nord ! J'aime tout, je n'ai aucun goût ! J'y ai vécu et travaillé pendant longtemps. C'est un sale bled mais il ne faut pas se fier aux apparences. La plus moche des filles vous donnera plus de tendresse qu'un mannequin de papier glacé. J'ai connu les deux, je sais de quoi je parle. Il y a des endroits de vacances et des endroits de fréquences. Dans mon genre, je suis fidèle.

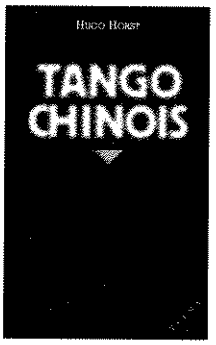
- *Il y a encore un minimum de personnages, n'aimeriez-vous pas les grandes intrigues complexes ?*

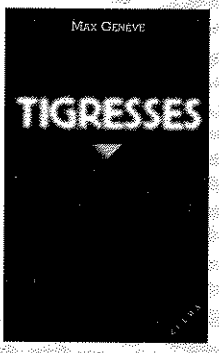
- Pas besoin de faire cinq cents pages pour faire du complexe. En général, dans ces bouquins-là, il y en a trois cents de trop. Et puis je n'ai pas de souffle, je suis un sprinter, pas un coureur de fond. À chacun sa spécialité.

*Entretien paru dans* L'Ours polar *n°6*

## QUATRE-BIS





MENSUEL
TM : LM :
Date : VENDREDI 2 FÉVRIER 2001
LE MONDE DES POCHES

● **NUL N'EST À L'ABRI DU SUCCÈS,** de Pascal Garnier
*« Il ne faut se résoudre qu'au bonheur »*, disait Sacha Guitry. C'est moins facile qu'il n'y paraît. Après toute une vie bien ratée, Jean-François Colombier aperçoit le bout du tunnel. Un passage remarqué dans une émission de télévision bien connue et un prestigieux prix littéraire lui apportent brusquement la notoriété et une certaine aisance matérielle. De quoi lui faire oublier ses malheurs conjugaux, et ses déboires d'écrivain méconnu. Mais Colombier n'a pas la fibre du bonheur calme et tardif. Il préfère renouer avec sa jeunesse et son fils Damien avec qui il a tellement de mal à communiquer. Damien, justement, s'apprête à partir à Lille pour une fête et entraîne son père avec lui dans une équipée sauvage qui va lui réserver bien des surprises. Une analyse subtile des rapports humains, qui sont, plus que l'intrigue, l'enjeu de cette histoire. Au bout du compte, Colombier ne s'en tire pas trop mal puisqu'il y gagne un ange gardien et retrouve l'affection des siens. Comme quoi nul n'est vraiment à l'abri du succès. La preuve ? Le livre vient d'obtenir le prix Polar dans la ville 2001, dans le cadre du festival de Saint-Quentin-en-Yvelines. (Zulma, « Quatre-bis », 112 p., 59 F [8,99 €]. Inédit.)

Le Quotidien Jurassien

Samedi 21 juillet 2001

POLAR

# L'envie vague d'être un autre

Danièle Gay

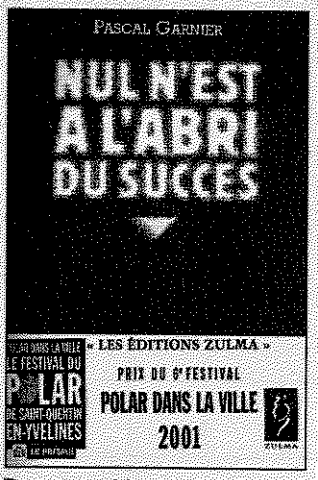
Léger, facile à lire, ce bref roman noir de Pascal Garnier va plus loin qu'il n'y paraît à première vue. C'est d'abord le portrait sinistre ou plutôt cynique de Jean-François Colombier, obscur écrivain, père occasionnel, la cinquantaine déglinguée: «...j'ai toujours été fatigué. Ça n'empêche pas de vivre ou tout du moins de faire semblant. Ça tient compagnie, la fatigue, comme un bon vieux chien.» Quand l'art de la formule percutante se fait trop évident, Pascal Garnier a l'habileté de la présenter comme une citation d'un «polar bon marché intitulé *Nul n'est à l'abri du succès...*» Roman dans le roman, mise en abyme ou syndrome de la vache qui rit, comme on voudra.

## La liberté sans mode d'emploi

Mais Colombier est rattrapé brutalement par le succès: obtention d'un important prix littéraire, passage à la télévision, dédicaces dans les villes de province, argent, facilités, et par-dessus tout cela un mariage parfait, voilà qui constitue un bonheur somme toute écrasant, qui lui donne envie d'aller voir ailleurs s'il n'y est pas. Ce sera un voyage improbable, qui couvre la modeste distance Paris-Lille, à la remorque de son fils Damien, musicien et dealer de cocaïne. Et c'est là que les ennuis – inconsciemment recherchés – commencent, après tout, il n'y a peut-être rien de mieux pour renouer les liens père-fils, surtout lorsque l'on ne sait plus très bien lequel a le plus besoin de l'autre pour tenir debout. En dehors de ce tandem bancal, la plupart des personnages sont également flottants. Ayant jeté aux orties tous les carcans familiaux et sociaux, ils connaissent le vertige d'une liberté trop grande, qu'ils ne savent pas bien habiter, sinon en jouant à être quelqu'un d'autre. Un constat lucide dans un style désopilant.

• *Nul n'est à l'abri du succès*, de Pascal Garnier, roman, 110 pages, Ed. Zulma décembre 2000. A obtenu le prix du sixième festival «Polar dans la ville 2001».

Pascal Garnier est l'auteur de plusieurs roman dont *L'A 26*, publié aux Editions Zulma.




Parce que bien vivre fatigue, le narrateur de *Nul n'est à l'abri du succès*, cultive l'art de courir après les ennuis.

# EN(RE NO/RE

*S-F, Fantastique, Policier*

**N° 22 - 1° trimestre 2001**


**☺ NUL N'EST A L'ABRI DU SUCCES » par pascal GARNIER**
**Ed. Zulma, 2000 – 110 pages –**
**ISBN : 2-84304-117-1 – 407 Bef / 59 FF (!)**

Voici un petit opus très plaisant à lire car traité de manière humoristique. Il relate le parcours d'un quinquagénaire, petit romancier habitué des tirages modestes qui décroche un jour un prix littéraire. Célébrité, argent et amour deviennent son quotidien. Il a épousé une jeune femme de vingt-cinq ans et vit avec elle dans son château. Mais bientôt, l'ennui le gagne. Alors il s'évade et retrouve son fils, petit trafiquant de drogue qu'il va accompagner dans ses tournées. Après maintes péripéties, il croit être responsable d'une mort, fait une crise cardiaque et ne veut pas guérir car il a peur d'aller en prison.
On s'amuse vraiment bien, notamment, lorsqu'il décide de se suicider. Alors, il se jette par la fenêtre... pour atterrir sur le gazon : « Même le ridicule n'aura pas raison de moi. J'ai tenté le grand saut et je me suis attrapé la crève ». Très plaisant à lire. (Prix du 6ième Festival « Polar dans la ville» 2001)

Lecture et critiques : Geneviève PIEKARCZYK
Rédaction : A. QUANIERS

# Temps Noir

*La Revue des Littératures Policières*

## n° 5

## Joseph K.

**Pascal Garnier,** ***Chambre 12***, Flammarion (2000), 136 pages, 89 francs. ***Nul n'est à l'abri du succès***, Zulma (2001), 110 pages, 59 francs. • Là encore, nous voilà loin des récits d'action, et, comme dans les romans noirs d'Alain Gagnol, dans une tonalité résolument intimiste. Pascal Garnier n'a guère d'égal pour mettre en scène des personnages sans éclat et à l'existence terne, tel Charles, le protagoniste de *Chambre 12* qui, après dix ans passés en prison pour avoir tué sa femme et l'amant de celle-ci, est devenu veilleur de nuit au Grand Vals, un petit hôtel parisien du 13e arrondissement. Depuis, sa vie s'écoule, morne. En dehors de son travail, c'est le vide, à l'exception de deux copains avec lesquels il joue au Loto et trinque parfois au café du coin. À Arlette qui rêve de lui prodiguer sa tendresse, Charles préfère sa solitude. Jusqu'au jour où l'énigmatique Uta, d'origine allemande, vient s'installer pour quelques jours au Grand Vals, chambre 12. Prix Thyde Monier, ce roman à l'écriture sobre et à l'intrigue minimaliste capte jusqu'aux plus petits détails de la vie des personnages désespérés. Assurément l'œuvre d'un des grands noms du roman noir français contemporain.

• Même appréciation pour *Nul n'est à l'abri du succès* où l'écriture tout aussi dépouillée fait merveille. Son protagoniste, Jean-François Colombier, est un écrivain ignoré du grand public qui assume son blues entre deux femmes et deux verres. Lorsque l'un de ses livres reçoit un important prix littéraire qui lui assure gloire, richesse et amour, Jean-François épouse Ève, une jeune admiratrice. Mais il ne va pas supporter très longtemps cet excès de bonheur et reprend une route qu'il connaît bien : la fuite en avant. Avec son fils, dealer à la petite semaine et amant de son ancienne maîtresse, il s'approchera bien près du gouffre avant de comprendre que même le désenchantement... c'est encore la vie. ▪

Polar L'Ours
Roman noir - SF - BD
Numéro 14 - 25 F

Interview

# Pascal GARNIER
## A propos de Nul n'est à l'abri du succès

par C. Dupuis

©Photo D.R. Zulma

*Lire un Pascal Garnier est toujours un plaisir et celui-ci ne déroge pas à la règle. Pour continuer le portrait-interview de Pascal Garnier paru dans L'Ours n°6 et en complément du dossier que lui consacre Caïn (cf. Un tour chez nos collègues pour en savoir plus), voici une brève interview.*

***C'est un livre triste, cynique, désabusé, mais très lucide. Sans doute le plus noir que tu aies fait. Qu'en penses-tu ?***

Pourquoi triste ? Pour une fois, c'est un livre qui finit bien, enfin, qui ne finit pas. Cynique, je ne pense pas. J'aimerai l'être parfois, mais ce n'est pas dans ma nature. Lucide ?... Peut-être, il faudrait que j'aille consulter mon opticien. Le plus noir ?... Hélas, il y en a d'autres à venir. Je n'ai pas encore vu le bout du tunnel. Mais j'ai bon espoir malgré tout.

***«Quant au bonheur... il vous tombe dessus le jour où vous vous y attendez le moins et, par manque de préparation, vous écrase aussi sûrement que le pire des malheurs»... Alors, t'es-tu déjà fait écraser ???***

Bien évidemment. La chronique des chiens écrasés n'est-elle pas la plus riche en enseignements ? On se révèle dans le noir, mais c'est la lumière qui nous fixe. Tant qu'on se relève...

***L'éditeur Serge Cumin... un petit bonjour à Mister Safran ???***

Exactement. Certains éditeurs savent donner du goût à ma soupe. En attendant le laurier...

***«Au fond trois phrases suffisent à satisfaire n'importe quel lecteur. La plupart du temps, le reste ne sert qu'à combler un vide bien éloquent, en particulier dans les pavés de huit cent pages. A quoi bon se casser la tête à noircir des feuillets, trois phrases et basta...». Ça te va comme un gant, toi qui est un adepte des textes courts (surtout chez Zulma où tu bats des records).***

Certains auteurs sont faits pour le marathon et d'autres pour le sprint. Je fais sans doute partie de la seconde catégorie. Les bouquins ne se vendent pas encore au poids.

***La célébrité qui s'accompagne du tout gratuit (train, repas, hôtel...) alors qu'on devient riche... paradoxe auquel tu as réfléchi ? Penses-tu qu'il faille revenir sur ces acquis sociaux de la célébrité ?***

Non. Je trouve tout à fait normal qu'au bout de presque vingt ans, on me paye un repas chaud.

***«Partout on m'aurait ouvert les bras, mais personne ne les aurait refermés sur moi. Je n'ai plus d'amis, juste des relations»... Ça t'es arrivé souvent d'avoir besoin de bras qui se referment ?***

J'en ai toujours besoin. Il fait si froid quand on se met à nu. Mais disons qu'avec le temps, on recherche la qualité, pas la quantité. Les "j'aime beaucoup ce que vous faites", tu sais...

***«On est jamais seul, hélas. Cherche un endroit en pleine campagne pour aller pisser. Tu peux être sûr de voir se pointer le groin d'un bouseux dès que tu as baissé ta culotte. La solitude, c'est un rêve de riche». Toi qui n'es pas si riche, rêves-tu de solitude ?***

La solitude est une bonne façon de se rappeler au bon souvenir de l'éternité. On naît seul, on meurt seul, et entre les deux, on meuble.

***«Agathe a la tête d'un chômeur regardant les infos régionales après une biture à la bière». Ça donne quoi alors ???***

De jolies rides, pareilles à des bijoux de famille.

***«Je n'ai jamais connu l'angoisse de la page blanche. Tant qu'on a rien écrit, on ne risque rien. C'est après que ça se gâte». Et toi, la page blanche ??? Des angoisses ?***

On s'angoisse avant, on s'angoisse pendant et on s'angoisse après. La virginité est ailleurs. Sous les crottes de BIC, la page.

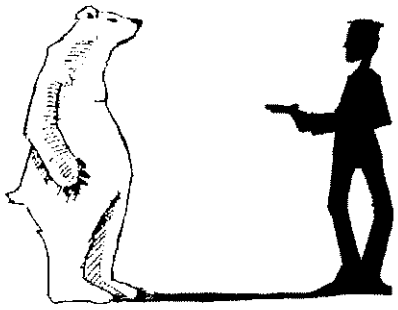
***La question classique : sur quoi travailles-tu actuellement ?***

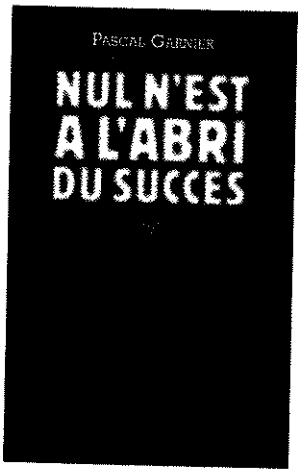
J'apprends à ne rien faire en attendant la parution de mes prochains bouquins : un deuxième chez Flammarion (titre provisoire : *Nuisibles*), les tomes 2 et 3 de la série *Le chemin de sable*, chez Pocket, un petit roman chez Nathan : *Laissez-nous nos Bonnot !* un recueil de poèmes de Chantal Pelletier dont j'ai commis les illustrations et un recueil de nouvelles chez Zulma intitulé : *Vue imprenable sur l'autre.*

***Des choses à rajouter ?***

Merci

***Merci à toi.***



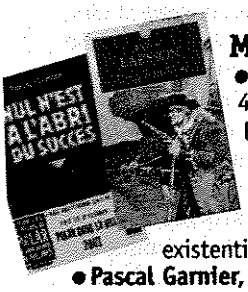



**Pascal Garnier**
***Nul n'est à l'abri du succès***
**Zulma, Quatre-Bis, Janvier 2001**

Jean-François Colombier, écrivain modeste par son attitude et ses tirages, se retrouve à cinquante ans victime du succès, couronné par un prix littéraire prestigieux. Médias, amour, gloire et beauté s'emparent de lui. « Je suis riche et célèbre. Dorénavant il m'est interdit de me plaindre »se dit-il. Mais il n'est pas fait pour ce rythme de vie, pour cette vie-là et rapidement tout se dégrade, il perd pieds.

*Errance d'un homme en perpétuel décalage avec ce qui l'entoure, Nul n'est à l'abri du succès est encore un petit bijou concocté par Pascal Garnier. Humour, réflexions, qualité d'écriture, tout est au rendez-vous et on ne peut qu'applaudir un si bon livre.*

HEBDOMADAIRE
TM : LM :
Date : 28 février 2001
ZURBAN




## METRO-POCHES

● **Björn Larsson,** *Long John Silver* (Livre de poche, 46 F).
Plus que les aventures du célèbre pirate à la jambe de bois, un récit majestueux où Björn Larsson, navigateur, aventurier et grand écrivain, revisite ce mythe et brandit l'étendard d'une liberté existentielle et littéraire. A l'abordage sans hésitation ! **F.L.**

● **Pascal Garnier,** *Nul n'est à l'abri du succès* (Zulma, 59 F).
Un polar décapant, noir et serré comme un café italien, avec, en plus, une pincée de plaisir distillée par l'écriture aiguisée de Pascal Garnier. Récompensé par le prix du polar de Saint-Quentin-en-Yvelines. **F.L.**

Hebdomadaire ☎ 01-49-29-29-00
T.M. : 100.000 ex. L.M. : 410.000

LUNDI 16 AVRIL 2001

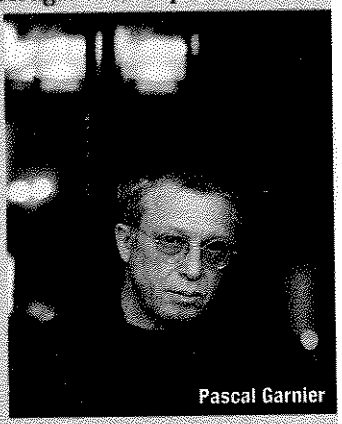
Marianne

*Ecrire*

# SANG D'ENCRE

***Nul n'est à l'abri du succès*, de Pascal Garnier, Zulma, 110 p., 59 F.**

Cinquante ans, c'est pas le bel âge. Bon, et après ? Eh bien, c'est aussi un âge où le succès peut vous tomber sur la tête. Vous avez pondu un roman qui, pour une fois, marche, et vous voilà propulsé sur un plateau télé pour en causer à l'émission du pape du papier. Ça y est, vous ne serez plus jamais peinard. *Nul n'est à l'abri du succès*, de Pascal Garnier, est un polar hautement jouissif, mâtiné de cette sagesse des gens revenus d'un peu de tout, mais qu'un rien fait fondre. C'est ainsi qu'au gré d'une histoire à cauchemarder debout l'alchimie du succès transforme un incognito d'or en notoriété de plomb. Et, surprise, on rit. En prime, notre quinquagénaire de héros à plume saupoudre de sentences bien senties son périple chez les vivants (« La fête des morts, c'est la faute des mères », « Quand on a trop peur de mourir, on finit par mourir de peur », etc.). Dernière chose (on doit appeler ça un effet de réel), ce petit bouquin éminemment sympathique s'est vu décerner le prix du Polar dans la ville 2001. Un label de qualité, indéniablement ■ **Gilles Barbier**



Pascal Garnier

# ALFRED EIBEL
## A LU POUR VOUS
### "Nul n'est à l'abri du succès"
**de Pascal GARNIER - Ed. ZULMA**

Jean-François Colombier, écrivain nourri de paradoxes, sans illusions, est un narcisse triste qui soutient sans trop y croire la carrière musicale de son fils Damien. Côté coeur, Eve succède à Hélène mais rien n'est pourtant joué. Colombier obtient un important prix littéraire, succès assuré, de l'argent. On lui arrache des dédicaces, on le photographie, il passe sur TF1, quant à ses lecteurs, ils manquent parfois de perspicacité. Avec le temps, le succès pèse sur les épaules de Colombier. Il veut échapper à son destin. Il part à Lille avec son fils rejoindre une soirée branchée où flotte un gros cumulus de cocaïne. Il y fait la connaissance d'Agathe, percée de piercing, qu'il suit pour oublier sa notoriété envahissante. Il sera abusé d'étrange façon.

*Pascal Garnier a une prédilection pour les personnages du quotidien, un peu paumés qui se cherchent sans vouloir se trouver. Pour le climat, il n'est pas si éloigné d'un Michel Cousin, voire d'une Jean-Pierre Conty dans ses polars. Comme dans ses précédents bouquins, il introduit la figure de l'imposteur qui en surprendra plus d'un. Préférant un récit flottant à une intrigue bien ficelée pour sauvegarder la spontanéité, Garnier s'amuse en écrivant, n'excluant ni loufoquerie, ni situations absurdes, ni même le non-sensique surréaliste. ces éléments assemblés ont un effet positif : on dévore son livre d'une seule traite. (110 pages - 59 F)*

**Alfred EIBEL**

Mensuel ☎: 01 42 33 61 26
T.M. : 38.000 ex. L.M. : 232.000
numero 66
mars 2001

REGARDS

L I V R E S

# LES CENT VIES D'UN MARCHAND DE SALADES

Pascal Garnier a sans doute brûlé autant de vies qu'il a écrit de livres. Dans le désordre : il fut châtelain, rocker, arpenteur sur les routes du Népal, et ce n'est qu'entre deux chaises qu'il est à l'aise : « *J'ai toujours été voyou chez les snobs et snob chez les voyous.* » Son roman *Chambre 12* (Flammarion), paru en septembre dernier, a obtenu le prix de la Société des gens de lettres et son dernier roman noir, *Nul n'est à l'abri du succès* (Ed. Zulma) vient de rafler le prix Polar de Saint-Quentin-en-Yvelines, qui récompense l'auteur et l'éditeur.

Chez Garnier, les êtres se débattent avec eux-mêmes en cherchant l'issue de la scène de la vie : « *La vie est un merveilleux spectacle, mais qu'est-ce qu'on est mal assis...* » Les rôles qu'il invente consistent à trouver cette improbable place dans l'Histoire en prenant soin de son prochain. Pas une rédemption, juste un fait de bon sens. Ainsi, Dans *Nul n'est à l'abri du succès*, Jeff, un écrivain – un « *marchand de salades* », comme il se définit – « *au teint de serpillière essorée* », et qui vient de gagner un prix littéraire se voit dans l'impasse : « *Pas facile d'échapper au naufrage de la quarantaine, brasser cette mer morte, épaisse comme une purée de pois cassés, avec cette île à l'horizon qui s'éloigne à mesure qu'on avance.* » Il y a trop de femmes dans la vie de Jeff, qui se succèdent et qui lui laissent à chaque fois un sale arrière-goût d'échec. Un zeste de cynisme aussi : « *Ça va ? – Comme un noyé au fond d'une piscine sans eau.* » Alors Jeff décide de reprendre son histoire. A rebours. Et d'emboîter le pas à son fils, dealer, jusqu'à Lille, où il croisera petits escrocs, femmes fatales, entre une rave-party dans une belle maison et un passage au fond du caniveau, sans le sou.

L'écriture de Garnier est tonifiante, fantaisiste et poétique. Le narrateur se moque de son propre pessimisme, et son regard n'est jamais aussi tendre que lorsqu'il observe les femmes : « *Agathe, comme toutes les femmes, avait ses hauts et ses bas, mais ce qu'il préférait chez elle, c'était ses bas.* » Le talent de Pascal Garnier est d'insuffler un vent de vie dans toute situation désespérante, avec une certitude : tant qu'on souffre, on existe. Et ce constat : « *C'est beau l'univers, mais un peu vaste à mon goût.* » ■ C.F.

**Lire Pascal Garnier**, *Nul n'est à l'abri du succès*, Editions Zulma, 110 pages, 59 F

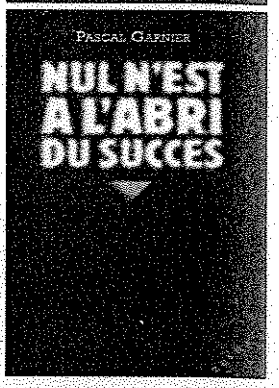
www.studyrama.com
JEUNES à Paris

par Élodie THIVARD

## Nul n'est à l'abri du succès

**Pascal Garnier, éd. Zulma, 110 p, 59 F**

POLAR




Et si le danger, c'était d'être "arrivé" ? Pour Jean-François Colombier, la cinquantaine difficile, il ne pouvait sans doute rien arriver de pire qu'une soudaine reconnaissance lui ouvrant les bras d'une toute nouvelle vie. Romancier habitué aux tirages modestes et aux signatures sans cohue, Jeff reçoit son premier prix littéraire avec l'étonnement d'un gosse à Noël. Il sabote ses interventions chez Pivot, rase les murs pour retrouver l'anonymat et cherche à comprendre pourquoi tout ça lui arrive à lui, maintenant. À la célébrité et à la richesse s'ajoute bientôt l'amour, sous les traits d'Ève, jeune femme idéale de vingt-cinq ans, que Jeff ne tarde pas à épouser. Parvenu, aimé et reconnu, mais écrasé par sa réussite, l'écrivain sombre progressivement dans une inquiétude sourde. Et si la vie, c'était avant ? En quête d'une seconde jeunesse et d'une échappatoire, Jeff rejoint son fils et s'embarque avec lui dans une aventure déroutante qui pourrait bien lui coûter cher...

Polar habile, descente en enfer loufoque et troublante, *Nul n'est à l'abri du succès* recèle de phrases cultes franchement justes. Des éclats d'ironie désabusée clamée par un type de cinquante ans qui préférait mille fois être dans la peau d'un pauvre type. C'est drôle, alerte, et ça dérape au bon moment, entre humour noir et drame humain. Qui sont les vrais méchants et qui va payer ? Un excellent élément de la collection Quatre-Bis de Zulma.